

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 10

Artikel: Le sciage et la vente de bois en Suisse
Autor: Moser, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sciage et la vente de bois en Suisse

PAR W. MOSER,
SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIEURS ET MARCHANDS

La Suisse est un pays relativement bien boisé. Les forêts couvrent environ 25 % de la surface totale ou un tiers du sol productif. Les cantons de Schaffhouse et Bâle-Campagne sont les plus boisés, tandis qu'à Genève le taux de boisement n'atteint que 8 %.

La forêt suisse appartient en grande majorité aux cantons et aux communes. Une part d'environ 25 % appartient à des personnes privées. Les forêts privées sont particulièrement étendues dans les cantons de Lucerne et Zurich.

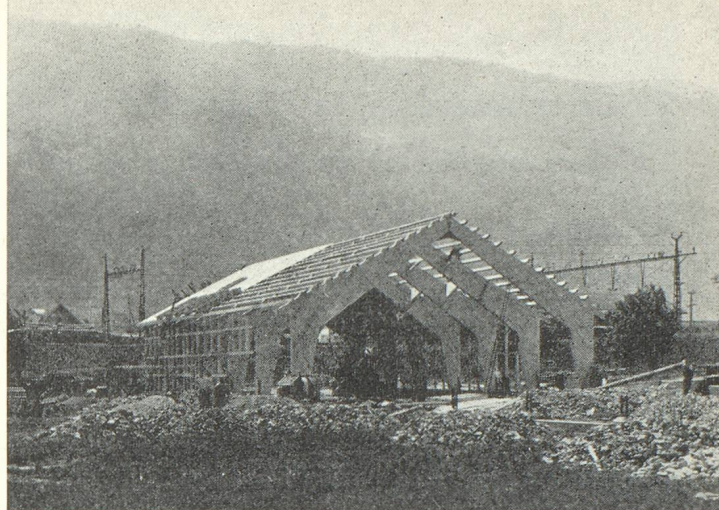
La production de la forêt suisse comprend principalement des grumes d'épicéa et de sapin; la part des essences feuillues est relativement faible.

L'exploitation totale s'élève à 3 millions de mètres cubes en chiffre rond. Le bois de feu en constitue un peu plus de la moitié. Le reste, soit 1 à 1,4 millions de mètres cubes, représente la production de bois de service, qui est travaillée pour sa plus grande part dans les scieries.

L'industrie suisse des scieries porte nettement le caractère du petit artisanat. Les petites et moyennes entreprises dominent dans une proportion dépassant 80 %. Elles n'occupent pas plus de 2 à 5 ouvriers. La Suisse dispose de plus de 2.000 scieries, dispersées sur tout le territoire. Les scieries comprennent fréquemment une charpenterie ou une caisserie. Très souvent, elles sont aussi liées à l'exploitation d'un domaine agricole, d'une gravière ou d'un moulin. Les plus grandes scieries travaillent 15 à 20.000 mètres cubes de grumes; mais elles sont rares. La plupart des entreprises ne débitent pas plus de 1.000 à 2.000 mètres cubes.

Le parc de machines a été considérablement perfectionné ces dernières années. Cependant, la scie à cadre est encore la plus répandue. En outre, il existe de très nombreuses scies alternatives. Dans notre pays, les scies alternatives multiples peuvent atteindre approximativement le nombre de 1.200. Une scie à cadre ne débite guère plus de 500 mètres cubes par année, tandis qu'une multiple atteint sans peine 4 à 5.000 mètres cubes. Ces dernières années, on a fréquemment installé des scies à ruban.

Comme nous l'avons dit, nos scieries débitent bon an mal an 1,2 à 1,4 million de mètres cubes. Ce sont essentiellement des grumes d'essence résineuse. Le rendement moyen atteint 70 % environ; le scieur suisse emploie



Charpente clouée
La grande activité du bâtiment réclame de grosses quantités de sciages

donc 1,3 à 1,4 mètre cube de grumes pour produire 1 mètre cube de sciage.

Les entreprises suisses produisent en premier lieu des bois équarris et des planches. Celles-ci sont triées d'après des prescriptions spéciales, comprenant cinq classes. En fait, il s'agit plutôt de trois classes principales et de deux classes intermédiaires. Le premier choix comprend la meilleure qualité, c'est-à-dire du bois sans nœuds ou presque. Dans le deuxième choix, on admet une qualité encore rabotable. Le troisième choix se compose du rebut destiné aux utilisations peu exigeantes sous le rapport de la qualité. En outre, une grande importance revient au 1^{er}-2^e et au 2^e-3^e choix. Une difficulté réside dans la normalisation des dimensions. En Suisse, nous débitons beaucoup trop de dimensions différentes, ce qui complique extraordinairement le stockage.

Pour perfectionner et affiner le triage, les différentes branches de l'industrie du bois ont publié de commun accord des prescriptions de classement, dans lesquelles les différents choix sont exactement représentés par des illustrations. Cet ouvrage a eu un grand succès. Il est rédigé en français et en allemand. Les illustrations sont en couleur.

Le scieur suisse vend la plus grande partie de sa production directement aux utilisateurs, c'est-à-dire principalement aux charpentiers, aux menuisiers, aux usines de rabotage, etc. En outre, le commerce des sciages remplit une fonction importante dans notre pays. Au temps où il était encore possible d'acheter des grumes et des sciages en grandes quantités dans les pays voisins, le commerce se consacrait essentiellement à l'importation de ces assortiments. Aujourd'hui, il apparaît de plus en plus comme intermédiaire sur le marché intérieur.

Les besoins en bois, spécialement en résineux, se sont considérablement accrus ces dernières années. La grande activité du bâtiment, la construction des barrages, réclame de grosses quantités de sciages. Mais l'emploi du bois par unité de bâtiment a fortement régressé. Il y a vingt ans on utilisait en moyenne 6 à 8 mètres cubes de sciages par logement. Aujourd'hui, c'est à peine 3 mètres cubes. Les associations de l'industrie du bois luttent contre cette éviction, qui se manifestera pleinement lorsque l'activité du bâtiment retombera à un niveau normal.